

Positionspapier

Initiator*innen: Romain Gapany (JS Vaud)

Titel: **PFR-028: Travailler pour vivre et non vivre pour travailler**

Antragstext

Von Zeile 27 bis 43:

Cette diversité du travail nous montre à quel point il est important de définir ce terme clairement. ~~C'est ce que nous allons faire ci-après : Par travail, nous entendons toutes les activités conscientes orientées vers un but. Nous considérons donc qu'il s'agit de travail chaque fois que nous accomplissons une activité pour satisfaire directement ou indirectement à un autre besoin. Les buts du travail peuvent être très variés : le travail peut avoir pour but la participation à la société, une contrepartie de la part d'un-e partenaire, l'acquisition de compétences, ou, dans le cas du travail salarié, de l'argent. Le travail n'est pas nécessairement une activité qu'on exerce à contrecœur, et une activité donnée n'est pas toujours un travail. Par exemple, la cuisine peut viser à satisfaire ses propres besoins, ou, dans d'autres situations, être un travail de care, par exemple si on cuisine pour ses propres enfants, ou encore, dans le cas d'un-e cuisinière-er, être un travail salarié.~~ Par travail, nous entendons toute activité produisant une plus-value au sein d'un système d'échanges (selon le point de vue d'une société, ou d'un ensemble d'individus, ce qui en fait une activité sociale), que ce soit par la production de biens matériels (issus d'une transformation) ou immatériels (industrie de service). Le travail se distingue d'autres activités sociales en ce qu'il est prioritairement orienté et structuré par l'échange. Le travail, dans la logique de marché du système capitaliste, produit une plus-value exprimable sous forme monétaire et distribuée inéquitablement. Les capitalistes captent par un ensemble de technologies sociales le fruit du travail des travailleurs et les exploitent. Les

bénéfices des entreprises sont captés inéquitablement et distribués en priorité aux possédants de l'outil de production (les capitalistes) plutôt qu'aux travailleur.euse.s. En plus des travailleur.euse.s, d'autres membres de la société sont lésés, le capitalisme se reposant sur la sphère domestique (notamment sur le travail des femmes dans le foyer familial), il capte la plus-value liée au travail effectué sans compensation (le travail domestique n'est pas rémunéré, mais est nécessaire, par exemple, au maintien matériel de la force ouvrière). Si l'on peut nous rétorquer que le travail domestique est "indirectement" payé par le salaire versé aux travailleur.euse.s, ce dernier n'est pas directement reconnu comme travail, sous-payé et précaire en raison de son manque de reconnaissance sociale et juridique. Le travail salarié (même rémunéré de manière inéquitable) se distingue à ce titre du travail de care domestique en ce qu'il fournit à la personne salariée une compensation monétaire permettant d'acquérir le fruit du travail d'autrui. La JS est de l'avis que les capitalistes doivent rendre des comptes et que tout travail produisant une plus-value monétaire mérite reconnaissance et une juste compensation. Au sein du système capitaliste, cela passe par une compensation financière pour le travail de care domestique et une revalorisation salariale pour les professionnels du care

~~Parmi tous les types de travail, le travail salarié est le seul à recevoir une contrepartie qu'on peut échanger universellement et qui permet d'acheter le produit du travail d'autres personnes. Cela lui confère une place unique dans le système économique capitaliste.~~

Begründung

On ne peut pas parler de "travail" comme toute activité consciente orientée vers un but. sinon embrasser quelqu'un c'est du travail, prendre son verre pour boire une gorgée c'est du travail, etc... Si on parle de la notion de travail en économie politique on doit faire référence à l'existence d'un marché ou au moins d'une forme d'économie d'échange. La définition proposée a pour mérite de visibiliser la spécificité du travail et son expression problématique sous le capitalisme (une activité productrice plus value dans un système d'échange dont les bénéfices sont détournés de ses producteurs). On arrive ainsi à situer les dimensions problématiques du travail du care (sous ses différentes formes) dans l'économie capitaliste.

Unterstützer*innen

Margarida Janeiro (JSV), Mehdy Henrioud (JSV), Soline Caiazza (JSV), Julien-Clément Weber (JSV)